

LE DAMIER

N° 5

ORGANE OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

MAI 1931

Les coups en jouant

Les coups sont basés sur l'obligation de prendre et de prendre le plus grand nombre de pièces possible. Une fois déclenchés, leur accomplissement est indépendant de la volonté de l'un des joueurs et quelquefois des deux. Les choses se passent un peu comme si des règles extrêmement compliquées permettaient, dans certaines conditions, et sans la permission de l'adversaire, de transformer d'un seul coup la physionomie du jeu en enlevant un certain nombre de pièces et en en déplaçant un certain nombre d'autres. La règle très simple de la prise forcée équivaut donc à une multitude innombrable de règles savantes : c'est une des élégances du jeu de dames.

La conséquence en est qu'il serait vain de vouloir étudier le « jeu de position », c'est-à-dire le vrai jeu, si l'on n'est pas rompu au préalable, au « jeu de coups ».

Certes, ce dernier exige une étude assez longue, mais très intéressante, pleine d'imprévu et qui fait intervenir surtout la mémoire des idées. Cette étude est, en tous cas, indispensable, presque au même titre que l'étude des règles aux autres jeux.

Son ignorance, par un trop grand nombre de joueurs, explique l'existence de la catégorie nombreuse des « pousseurs de bois », qui trouvent le jeu de dames facile et plat parce qu'ils ne se doutent pas que ce jeu n'a, en réalité, rien de commun avec la conception simpliste qu'ils en ont.

L'initiation fait franchir un abîme car elle révèle un art extrêmement varié, plein d'imprévu et par surcroît très brillant, qualité qui convient particulièrement au tempérament français.

Rien n'est plus spectaculaire qu'une partie à coups, ce qui est fatalement le cas dans une rencontre entre un très fort joueur et un petit amateur.

Mais, entre deux forts joueurs, les parties ne peuvent vraiment intéresser le public que si un speaker explique, sur un damier tableau, les coups qui se sont présentés et qui ont été parés; autrement ils échapperaient à la galerie qui ne comprendrait rien.

Dans les parties de ce genre, les coups les plus subtils sont en effet prévus de part et d'autre à quelques rares exceptions près.

Leur rôle n'en est pas moins fondamental, car les menaces qu'ils créent servent à conduire le jeu de l'adversaire, à le forcer à jouer certains pions ou à l'empêcher d'en jouer certains autres. C'est alors le vrai jeu de position.

En voici un exemple : Dans une partie récente, entre MM. Rajchenbach (Blancs) et Pérot (Noirs), les Blancs, dans la position du diagramme de gauche, ont joué 33-28! pour forcer les Noirs à jouer 6-11 et à prendre ainsi une position déféctueuse, leur aile droite se trouvant immobilisée, après le pionnage par 32-28! des Blancs.

La réponse 6-11 (à 33-28) était forcée par la menace des coups suivants, que les Noirs n'avaient pas prévus à temps :

1° Si 25-30 : 28×19, 13×24; 27-21, 16×27; 31×11, 6×17; 26-21, 17×26; 37-31, 26×28; 39-33, etc.;

2° Si 17-21 : 28×19, 13×24; 26×17, 12×21; 31-26, 2-7 : 26×17; 7-11 (pour tâcher de reprendre le pion) ; 37-31, 11×22; 38-33 et les Noirs ne peuvent empêcher le coup de 1 pour 2, car si 24-29 : 33×24, 20×29; 32-28, 22×33; 38×28, 8-13 (pour éviter le coup de dame); 28-23, etc.;

3° Il est évident enfin que 13-19, ou 3-9, ou 2-7, ne sont pas jouables (coups directs).

Le coup 6-11, qui aurait surpris des spectateurs peu avertis, était donc bien forcé.

Autre exemple : Dans la position ci-dessous, M. Fabre joue 40-34. Son adversaire, joueur au pion, croit à une distraction du champion de France et s'empresse d'exécuter le coup : 16-21; 27×16, 7-12; 16×7, 23-29; 34×14, 13-19; 14×23; les Noirs voient

maintenant que le coup de dame (en prenant à 47) est mauvais, la dame étant fatalement reprise à peu de frais. Mais tout-à-coup, y aurait-il un dieu pour les gaffeurs, une autre combinaison leur apparaît et, un peu narquois, ils prennent par 18×27 (au lieu de 18×47); ensuite : 7×18, 27-31; 36×27, 17-21; 27×16, 6-11; 16×7, 1×41, et ils croient avoir gagné, quand Fabre, tranquille, gagne au contraire lui-même par 42-37, 41×32; 48-43, 32×34; 44-40, etc.

Si M. Fabre avait eu affaire, dans ces conditions, à un joueur de sa classe, ces différents coups n'auraient pas été exécutés; mais leur découverte trop tardive aurait pu contraindre à modifier une marche de jeu combinée d'avance, ce qui ne va généralement pas sans compromettre la partie.

P. Soulier

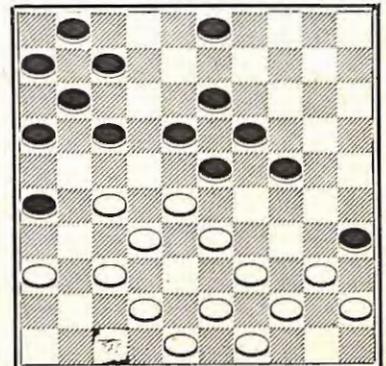
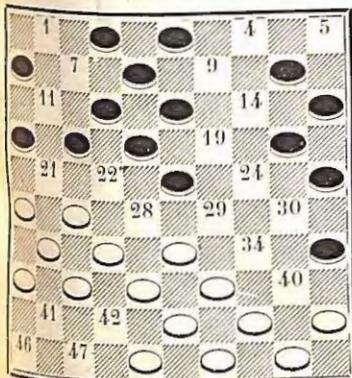
Erratum. - La légende qui figure au-dessous du portrait de M. GUILLOU, dans le précédent numéro, doit être lue comme suit :

M. GUILLOU*,
Président de la Fédération
Damiste Française
Ingénieur-Constructeur
Président de la Chambre
Syndicale des Moteurs



M. BOISSINOT

Le célèbre problémiste, dont les nombreuses compositions sont presque toutes basées sur des idées nouvelles.



Dans les Clubs

La correspondance doit être adressée à M. Marcel Vimont, rue Jean Barbe, Harfleur (Seine-Inférieure).

DAMIER PARISIEN (121, bd de Sébastopol). — Situation des joueurs qui, au 18 Avril, se classaient en tête du grand concours-handicap : MM. Topham, 19 points en 12 parties, Fabre 58/37, Rajchenbach 75/51, de Jongh 54/39, Kandel 46/35. Très grande animation au D. P. : plus de 700 parties ont été jouées en moins de trois semaines.

Dans le classement mobile : M. Bernard enlève la huitième place à M. Frankhauser qui devient dixième ; M. Rajchenbach enlève successivement les neuvième, huitième et septième places à MM. Lieubray, Bernard, Kravietzki, qui deviennent respectivement onzième, neuvième et huitième ; M. Rajchenbach défend ensuite sa place, victorieusement, contre ces deux derniers joueurs.

DAMIER DE LA SEINE (Café de l'Etoile, 49, bd de Sébastopol). — Le tournoi d'hiver va très prochainement être clos. Reichenbach et Aubier conserveront la tête. La troisième place restera sans doute à H. Courland. Le concours de printemps commence. Quelques parties ont déjà été disputées et c'est encore le jeune Reichenbach qui se détache du lot des concurrents et qui s'affirme comme le meilleur joueur du D. S.

DAMIER AMIENOIS (Brasserie de l'Union, 52, rue de Beauvais). — Le championnat d'Amiens 1931 se poursuit. Au 27 Mars, la position des quatre premiers était la suivante : Defoy 12 points en 7 parties, Dobel 11/7, Dubois 9/6, Camus 9/7. Les fêtes de Pâques ont un peu ralenti l'activité ; pourtant Dobel a pris la tête avec 19/11 ; mais Defoy et Dubois, n'ayant pas disputé de nouvelles parties, conservent leurs chances. Mené de pair avec le championnat, le « Challenge de M^{me} Sautin » voit en tête G. Defoy 15/9, A. Dobel 28/19, L. Camus 23/17. Le D. A. annonce, pour les 2 et 3 Mai, une grande manifestation avec le concours du jeune champion Rajchenbach, accompagné de P. Scoupe et de quelques autres Parisiens.

DAMIER LYONNAIS (Grande Taverne Rameau, rue de la Martinière). — Le match Louis Sigal-Abel Verse est l'événement damiste du mois. Cette rencontre qui avait été conclue en 6 parties à 25 coups à l'heure, fut arrêtée après la quatrième partie, Louis Sigal ayant brillamment enlevé la décision par une nulle (la première) et trois gagnées, résultat certainement plus net que le vainqueur lui-même ne l'attendait. Le jeune maître parisien a fait en outre une partie nulle avec King-hi-Tchsan, et une séance de 30 parties simultanées dont il est sorti vainqueur en trois heures par vingt gagnées, cinq nulles, cinq perdues. Un banquet organisé par M. F. Arnoux et présidé par M. Delacroix termina cette belle manifestation damiste.

DAMIER NICOIS (Grande Brasserie de l'Etoile, rue d'Alsace-Lorraine). — Le championnat de seconde division a été remporté de haute lutte par A. Bertrand qui n'a pas perdu une seule partie. Suivent : G. Dufaux, Regorf, Baud, Trombetta. Le championnat des Alpes-Maritimes (1931) se poursuit sous le couvert de la Fédération du Sud-Est.

DAMIER DE RIQUIER (Café Basile, 30, rue Léonardi, Nice). — Nouveau groupement créé par MM. Zenenski et Barabino du Damier niçois. Les réunions ont lieu surtout le samedi soir.

DAMIER ROMANAIS-PEAGEOIS (Café Dupont, place Jean-Jaurès, Romans, Drôme). — Le grand concours inter-régional annuel, institué à Romans par le D. R. P., semble devoir retrouver le succès traditionnel que M. Henneman avait su lui procurer avant la guerre. Il était doté, cette année-ci, de 800 francs de prix. M. Bonnard (Lyon) est arrivé premier, après barrage avec M. Verse (Lyon) ; viennent ensuite : MM. King (Lyon), Poiroux (Genève), Ronin (Romans), Besson (Saint-Péray), David et Roger (Grenoble), etc...

A l'occasion de ce tournoi, M. King joua une partie sans voir, qui fut nulle, et M. Verse donna une séance de neuf simultanées : huit gagnées et une perdue.

DAMIER GRENOBLOIS. — Cette Société (président M. Roger) vient de transférer son siège au Café Magaton, place Notre-Dame.

SOCIÉTÉ DAMISTE BITERROISE (Grand Café de la Paix, Béziers). — Le championnat organisé par cette société est terminé. Le classement s'établit ainsi : 1^{er} Triol, 2^e Miquel et Aché, 4^e Suarez ; ensuite et dans l'ordre : Fouilhé, Jalabert et Pendarès, Bonnet, etc... au total 18 joueurs classés. Le dévoué secrétaire, M. Triol nous signale qu'une société est en formation à Sète et que vont probablement se grouper les joueurs de Manguio

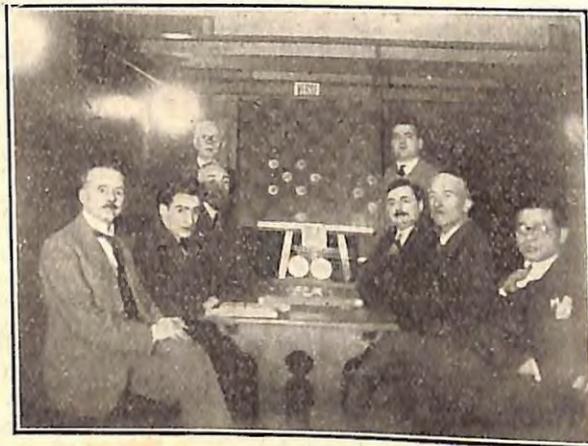
CLUB DAMISTE NICOIS (Brasserie de la Marne, 62, avenue de la Victoire). — Une section a été créée à Port-Riquier (réunion le jeudi soir). Est à l'étude la création de nouvelles sections en d'autres quartiers.

DAMIER TOULOUSAIN (Café du 10 Avril, 48, rue Compans). — Les poules qui doivent désigner les concurrents pour le titre de champion de Toulouse sont à peu près terminées.

DAMIER CASABLANCAIS (Billard-Club du Maroc). — Le concours handicap continue. Une dizaine de parties ont déjà été disputées par chacun des concurrents.

LE DAMIER ORANAIS (Grand Café Continental, boulevard Clemenceau, Oran), nous annonce que ses réunions sont tenues le dimanche de 10 h. à 12 h. et de 14 à 17 heures. Les éliminatoires pour le championnat de l'Oranie s'y disputent actuellement entre MM. Guay, Grégoire Mahon et Procharet. Le vainqueur doit être opposé en un match en cinq parties au champion actuel M. Roy.

BELGIQUE. — L'intéressante chronique de M. Damoiseau nous apprend que la « République libre d'Outre-Meuse », d'accord avec le Groupement provincial liégeois organise, pour le Lundi de la Pentecôte, une sensationnelle partie de dames avec pièces vivantes qui aura pour théâtre un damier de cent mètres carrés dessiné au milieu de la place de l'Yser. Cette attraction réalisée pour la première fois en Belgique promet d'avoir un succès retentissant. La rencontre « Damier Verviétois » — « Damier de Blegny » s'est terminée par 16 à 2 en faveur de Verviers. Le match retour est conclu. Des séances de simultanées ont été données par M. Tellings et T. Vaessen.



MM. BONNARD, SIGAL, DELACROIX, le Directeur de la Taverne Rameau, SPRINGER, VERSE, le Dr. MOLINARD, PIÉRA

Parties de Maîtres

5^e Partie du Match WOLDOUBY-BARTELING joué en 1910 au Café du Globe (Paris)

L'Exposition coloniale attirera peut-être à Paris quelque fort joueur sénégalais. Nous sera-t-il donné d'en voir un de la force de Woldouby qui fit sensation, avant la guerre, et qui était vraiment de première force? Il gagna notamment, au célèbre maître Barteling, un match en vingt parties dont la presque totalité nous est restée, grâce à M. Chardonnet, notateur émérite. Il nous semble opportun de publier l'une de ces parties pour montrer à quel point la science damique a été poussée au Sénégal.

39-34 semble plus fort :

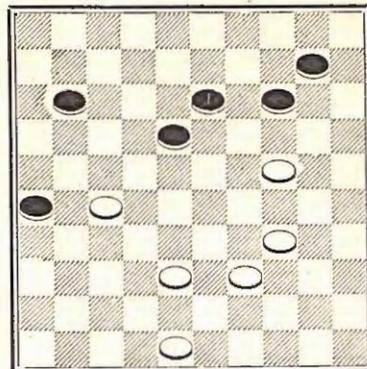
1^o Sur 20-25, les Blancs feraient le 3 pour 3 par 27-22 et 33-29 et gagneraient ensuite le pion 27.

2^o Les Noirs pareraient mal le coup précédent en jouant 3-9 car sur cette réponse, de même que sur 5-10, les Blancs répliqueraient au préalable 30-25.

3^o Si 8-12, 6-11 ou 7-11 : 27-22, 18×27 ; 33-29, 24×33 ; 38×9, 3×14 ; 34-29 (mais non 37-31 à cause de 20-24 et 24-29) suivi du pionnage avantageux 30-24.

4^o Enfin 24-29 ; 33×24, 20×29, serait mauvais : les Blancs pourraient sans doute gagner le pion 29 ; du moins, ce qui est plus sur, ils pourraient, en jouant 37-32, forcer 7-12 ou 8-12 et exécuter ensuite le deux pour deux 32-28 23×21 ; 34×14, qui, suivi de 30-24, serait désastreux pour les Noirs.

37-31	42	16-21
40-34	43	21-26
31-27	44	22×31
36×27	45	



45 10-15

Sur 11-17 : 27-21 et si 26-31 : 21×23, 31-37 (A) ; 39-33, 10-15 (B) ; 33-29, 14-20 (C) ; 23-19, 13-18 ; 38-32, 37×28 ; 34-30, 28-32 (D) 30-25, 32-37 ; 25×14, 37-41 14-9, 41-46 ; 9-4, 46×14 ; 4×22 et ensuite 22-44 avec chances de gain.

(A) Si 31-36 : 48-42, suivi, sur 36-41 ou sur un coup, de 42-37 gagne.

(B) 37-41 est interdit par 23-18, 33-28 et 48×46.

(C) 37-41 n'est toujours pas jouable, pour la même raison qu'en (B), même si les Noirs sacrifient leur pion 15. Quant à 13-19 suivi de 37-41, les Blancs n'auraient qu'à continuer par 13-8 pour empêcher les Noirs de damer ; en effet, sur 41-46 : 8-2, ou sur 41-47 : 8-3, 47×20 ; 23-19.

(D) 1^o Si 20-25 ; 19-13, 25×23 ; 13×33 gagne.

2^o Si 28-33 ; 29×38, 20×29 : 19-14, etc. gagne facilement.

3^o Si 18-23 ; 29×18, 20×29 : 30-24, 29×20 ; 18-12 gagne en allant à dame à la case 1 ; le pion 28 est arrêté par le pion 48.

4^o Si 18-22 : 19-14, suivi de 29-23, etc.

39-33	46	14-19
34-30	47	19-23
30-25	48	11-17
25-20	49	17-22
48-43	50	22×31
33-28	51	23×32
38-36	52	18-23
20-14	53	23-28
43-38 ?	54	

Coup faible joué, sans doute, trop précipitamment : 24-20 suivi de 14-10 ! gagnait probablement.

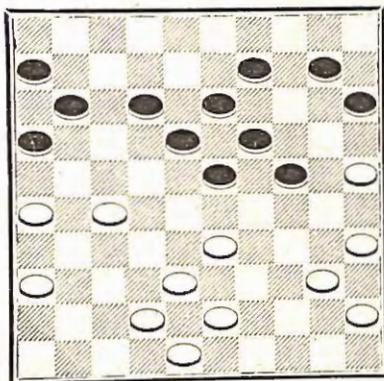
54	26-31	
56×27	55	28-32
38-33	56	32×21
24-20	57	15×24
14-10	58	24-30
10-5	59	

10-4 ne donnait aucune chance de gain.

Remise.

(Notes de S. BIZOT.)

25-14	26	7-11
37-31	27	19-10
39-34	28	10-14
31-26	29	3-9
34-30	30	14-19
30-25	31	8-12
	32	5-10



25-20 33

Exemple du brillant jeu d'attaque de Woldouby. Nous engageons les amateurs à bien étudier cette position et à rechercher s'il n'eût pas été préférable pour les Blancs de jouer le jeu moderne de position : 38-32, 42-38, etc.

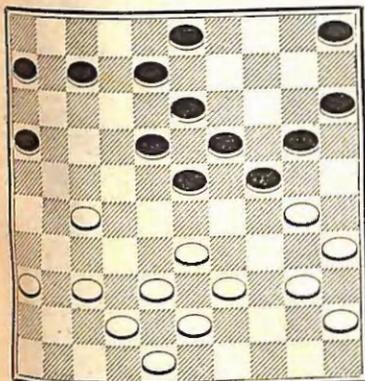
33 24-30

1^o Les Noirs ne pouvaient répondre ici : 24-29 ; 33×24, 19×30 ; 35×24, car ils n'auraient pu prendre le pion par 10-14, à cause de 24-19.

2^o Si 12-17 : 20×29, 23×34 ; 40×29, 17-21 ; 26×17, 11×31 ; 36×27, 18-23 ; 29×18, 13×31 égalité.

3^o 23-29, pourrait donner lieu à une analyse intéressante, dans un cadre plus étendu que le nôtre.

35×24	34	19×30
40-35	35	15×24
33-28	36	23×21
28×19	37	24×13
35×24	38	9-14
45-40	39	11-17
43-39	40	17-22
42-37	41	6-11

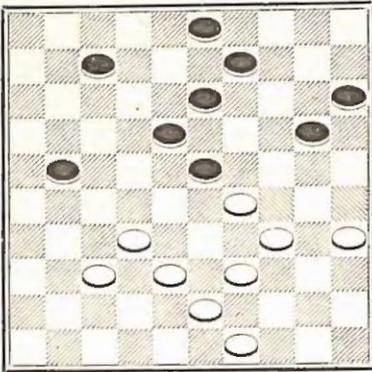


30-25 26

Les finesses du Damier

Sélections

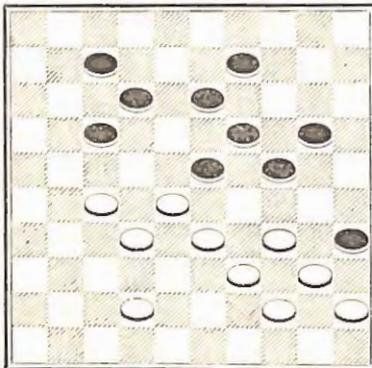
Par RAPHAEL, le célèbre maître marseillais. — Combinaison exécutée en jouant.



Les Blancs jouent et forcent le gain du pion : 37—31 et les Noirs ne peuvent éviter le coup de « un pour deux » (par 32—28, etc.) car si 21—26 : 34—30, 23×25 (si 26×28 : 38—32, 23×25 ; 32×1) ; 35—30, 26×28 ; 30—24, 20×29 ; 38—33, etc.

Cette combinaison, dans une position aussi simple en apparence, est fort élégante par les deux prises, au choix, de deux pions et par l'intervention inattendue du pion 35, qui parvient à la case 24.

Par P. SONIER.



Les Blancs gagnent par : 27—22, 7—11 (forcé) ; 33—29, 24×33 ; 42—38, 33×42 ; 34—29, 23×43 ; 44—39, 35×33 ; 28×37 (à remarquer le double rôle du 28 qui évacue sa case pour y faire tomber un pion noir, comme dans un « coup de talon », et qui vient, du même coup, appuyer le pion 32 de sa propre couleur, comme s'il avait sauté par dessus ce dernier), 17×28 ; 32×3.

L'idée est bien connue; l'intention, ici, est de la présenter sous une forme normale et simple.

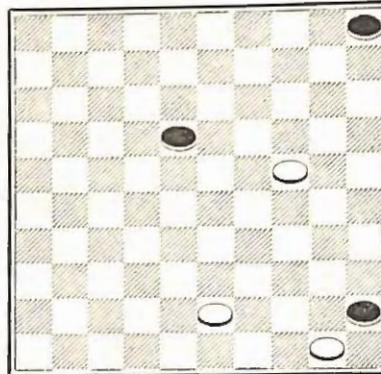
Le motif de la composition de M. de Graug, parue dans le précédent numéro (avril-sélections), semble bien avoir été créé par M. Boissinot, qui a publié, dans le « Bayard de Marseille » (29 juin 1929), le problème suivant :

Noirs : 8, 10, 13 à 16, 20, 35, 36 ;
Blancs : 21, 27, 29, 31, 32, 34, 43, 44, 45.
Solution : 27—22, 29—24 suivi de 34—40, etc.

H. de J.

Fin de partie

Un problème très compliqué (c'était la mode autrefois) de Blanckenar, publié dans la revue de Leclerc, se termine par la belle fin de partie suivante qui, seule, présente un intérêt pratique.



Les Blancs gagnent comme suit : 43—38 ; 18—23 (si 18—22 ou 5—10 les Blancs gagnent par l'opposition : 38—32 ou 24—20) ; 23—29 (si 5—10 : 38—33) ; 20—15 (coup 24—20 (les Blancs laissent passer le pion noir et vont lui laisser atteindre la case 40), inattendu : on serait tenté de jouer 20—14 pour aller à dame; mais alors la partie serait nulle), 29—34 ; 38—33, 34—40 ; 33—29, 40—44 ; 50×39, 45—50 ; 29—24, etc. (les Noirs auraient pu donner le pion 5, avant de damer, mais la dame blanche aurait rétabli le crochet par 4—15 et le résultat n'aurait pas changé).



SOLUTIONS des PROBLÈMES du N° de Mars 1931

N° 10. (pion blanc à 40). — 37—32 !, 28×48 ; 39—33 !, 48×19 ; 17—12 !, 23×45 ; 12×3, 15×24 ; 44—40 ; 45×31 ; 36—31, 26×37 ; 3×2.

N° 11. — 44—40!, 26×48; 36—31, 48×26; 22—17, 26×12 ; 28—23, 18×29 ; 38—32, 29×38; 41—37, 12×45 ; 39—34, 45×39 ; 32×11, Beau et difficile problème, félicitations à l'auteur.

N° 12. — 27—21, 25×34 ; 21—17, 12×21 ; 28—23 !!, 18×29 (forcé); 47—41, 36×47 ; 44—39, 34×43 ; 38×49, 47×27 ; 49—43, 27×49 ; 50—44 ; 45×1.

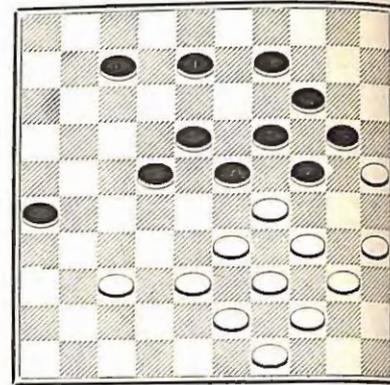
(Les solutionnistes ont compris qu'un pion blanc manque à la case 48 dans le diagramme de ce problème; ce pion, nécessaire pour le gain, n'intervient pas dans l'exécution du coup).

Ont trouvé ces trois solutions : MM. G. Rebardeau, Saint-Léger, Coladan, J. W. de Vos, Grandmougin, Foucault père et fils (omis le mois dernier) Gretzer (Paris), J. Bergier (Arles), Defoy (Amiens), J. Senterre (La Turbie), F. Damoiseau (Liège).

Pour tout envoi de Problèmes et solutions adresser la correspondance à M. Georges Aubier, au siège du « Damier de la Seine », Café de l'Etoile, 49, boulevard de Sébastopol, Paris (1^{er}).

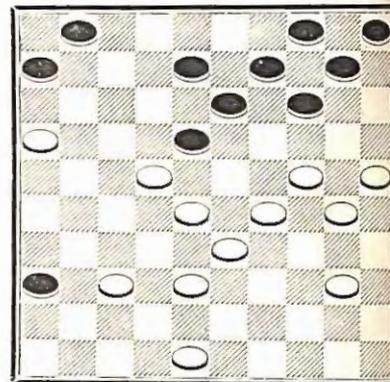
Problèmes

16. - Par E. Boissinot



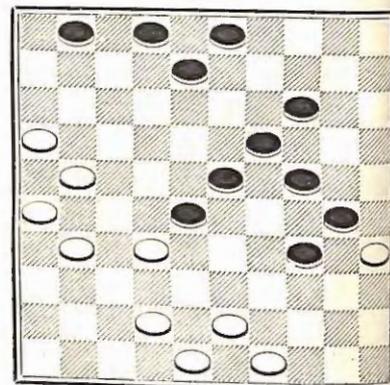
Les blancs jouent et gagnent

17. - Par E. Rebardeau



Les blancs jouent et gagnent

18. - Par J. W. de Vos



Les blancs jouent et gagnent

G. Aubier